

Mais elle attendait sans doute aussi de nouveaux témoignages du dévouement filial des fidèles pour multiplier vis-à-vis d'eux sa puissance et sa bonté. Or, parmi les actes de dévotion envers l'Immaculée-Conception de Mario, il n'en est certainement pas qui puisse lui être plus agréable que l'honneur rendu aux eux-mêmes qui ont été consacrés par un si admirable et si consolant mystère. C'est Jérusalem, la ville sainte, qui a eu le privilège de donner le jour à la très sainte Vierge Marie, dans la maison de sainte Anne et de saint Joachim, non loin du Temple, près de la Pيرة Probaticque.

Quoique ces pieux époux eussent leur demeure habituelle à Nazareth, ils possédaient cependant une maison à Jérusalem, "la maison de leurs ancêtres," selon l'expression de saint Jean Damascène, où ils descendaient pour la célébration des fêtes, et ils étaient tous deux assidus au Temple qui en était tout proche. C'est dans cette maison, en partie creusée dans le rocher, en forme de grotte, suivant l'usage du pays, qu'ils passèrent les dernières années de leur vie et qu'ils rendirent le dernier soupir.

C'est là aussi que la Mère de Dieu, après quatre mille ans d'attente, fut conçue et vint au monde; c'est par conséquent que l'aurore du salut s'est levée sur le genre humain.

Telle est la tradition universelle et constante de Jérusalem et de tout l'Orient; catholiques, hérétiques, schismatiques, musulmans y ont toujours cru et croient encore, sans aucune exception, que c'est là que Marie est née et a été conçue.

Cette tradition est sanctionnée par le culte unanime des fidèles et par les écrits des Pères de l'Eglise d'Orient. Elle est attestée par une basilique, que le Sultan de Constantinople, à l'époque de la guerre de Crimée, rendit à la France comme le seul prix qui pût convenablement payer ses victoires.

On ne l'a pas assez remarqué, c'est dans le courant même de l'année où fut défini le dogme de l'Immacu-